



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

19 | 1998

Jean-Victor Poncelet (1788-1867)

Le Bicentenaire de la naissance d'Auguste Comte

Annie Petit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/858>

DOI : [10.4000/sabix.858](https://doi.org/10.4000/sabix.858)

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1998

Pagination : 99-102

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Annie Petit, « Le Bicentenaire de la naissance d'Auguste Comte », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 19 | 1998, mis en ligne le 28 mai 2012, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.858>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Le Bicentenaire de la naissance d'Auguste Comte

Annie Petit

- 1 La commémoration du bicentenaire de la naissance d'Auguste Comte a été récemment l'occasion d'un important colloque international. Il s'est tenu d'abord à Montpellier, la ville qui a vu naître et grandir le futur philosophe, du lundi 11 au mardi 13 mai ; du jeudi 14 au samedi 16 mai à Paris, sa ville d'adoption. Ainsi, pendant toute une semaine, tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre d'une des plus grandes figures de la philosophie française ont pu en approfondir et réactualiser la connaissance.
- 2 Ces manifestations, initiées au sein de l'Association internationale de la Maison Auguste Comte et par l'Université de Montpellier-in, ont pu avoir lieu grâce à des soutiens conjugués. Comte, qui avait fait de la « commémoration » l'un des ressorts essentiels du positivisme social, aurait apprécié de voir ainsi converger les efforts pour raviver sa mémoire. Une Association du Bicentenaire d'Auguste Comte ayant été constituée, divers organismes, et des plus prestigieux, ont apporté leur aide - Bibliothèque nationale de France, Maison des sciences de l'Homme, Ecole des hautes études en sciences sociales, Société des amis de la Bibliothèque de l'Ecole polytechnique - Instances nationales : Ministère de la culture, de l'Education, des Affaires étrangères, et instances locales : ville de Montpellier, département de l'Hérault, région Languedoc-Roussillon, pôle universitaire européen de Montpellier et du Languedoc-Roussillon. D'autres sociétés, telles que la Société française de philosophie, L'Association des sociétés de philosophie de langue française et la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme, ont accordé leur soutien honoraire.
- 3 La contribution de la SABIX avait une portée symbolique particulière puisqu'elle représentait cette Ecole où le philosophe fut toujours si fier d'avoir été formé, même s'il ne cessa d'entretenir avec elle des relations tumultueuses.
- 4 Il s'agissait, lors de ces rencontres, de faire le point, avec les meilleurs spécialistes, sur l'état des travaux consacrés à l'œuvre de Comte, mais aussi d'inviter à la repenser en fonction du monde dans lequel elle s'est développée, et de s'interroger sur l'intérêt qu'elle peut encore avoir aujourd'hui. Les approches et les débats étaient donc très

ouverts, et la variété d'origine, disciplinaire et géographique, des conférenciers, y a beaucoup contribué. Historiens, philosophes, littéraires et sociologues ont ainsi confronté et enrichi leurs approches ; et les chercheurs européens, venus d'Italie (3), d'Allemagne (2), de Grande-Bretagne (2), de Belgique (2) du Pays-Bas ... ont retrouvé leurs homologues lointains des USA (2) du Brésil (2), du Japon...

- 5 A Montpellier, le colloque a eu lieu au Palais des Congrès, le « Corum » - cœur et forum de la ville.. Le thème choisi, *Le temps d'Auguste Comte*, était décidément multidisciplinaire. Le portrait d'époque de Montpellier et du Languedoc, dressé par un historien de l'Université Paul-Valéry de Montpellier, le professeur Roland Andréani, a été illustré de témoignages littéraires savoureux. Quant au monde intellectuel qui, en ces temps post-révolutionnaires, était en pleine effervescence, les analyses conjuguées de plusieurs conférenciers sont parvenues à en donner les grands traits : foisonnement des philosophies, héritages complexes des Lumières, de l'Idéologie, de la philosophie allemande aussitôt repensée, efforts de renouveau du spiritualisme traditionnel, essais de « socialismes » aux filiations entremêlées... Gérard Cholvy, professeur d'histoire à Montpellier, a dessiné une vaste fresque, le mouvement des idées des Lumières jusqu'au renouveau du spiritualisme ; François Azouvi, directeur d'étude à l'EHESS a précisé le climat philosophique dans la première moitié du XIXe siècle, et Jean-Pierre Schandeler s'est plus particulièrement appliqué à élucider les liens ambivalents de l'idéologie au positivisme : Armelle Le Bras-Chopard, professeur d'histoire des idées politiques à l'Université de Saint-Quentin en Yvelines, a réussi à ordonner quelque peu le fouillis des mouvements socio-politiques, plus ou moins doctrinaux et plus ou moins utopiques.
- 6 Du côté des sciences et des techniques, Matthias Dômes du Musée des sciences et techniques de Munich a rappelé et analysé les révolutions, les attentes impatientes d'avenir radieux, tandis que Bernadette Bensaude-Vincent, professeur à Paris X, présentait, en étudiant le militantisme vulgarisateur d'Auguste Comte, le panorama des multiples efforts faits en son temps ; quant à la contribution comtienne à l'essor des sciences de l'homme, elle fut étudiée par Claude Blanckaert, chercheur CNRS au Centre Koyré, qui a précisé comment l'anthropologie fut repensée aux frontières de la biologie, de la sociologie, de l'histoire, etc.
- 7 Les tensions entre l'accent mis sur les enjeux scientifiques ou sur les programmes politico-sociaux, ont été mises en évidence par le professeur Robert Fox, d'Oxford, qui a commencé à étudier la diaspora du positivisme en Grand-Bretagne et les diverses orientations des disciples plus ou moins fidèles et concurrents - thème largement repris dans le Colloque parisien. Par ailleurs, plusieurs communications ont rendu sensibles les divers aspects de l'engouement pour l'histoire, celle dont on hérite et qu'on veut clarifier, celle que l'on veut écrire et dont on repense les modalités et les exigences, et celle que l'on prétend faire et qui guide les engagements politiques : Charles-Olivier Carbonell, professeur d'histoire à Montpellier, a rappelé la curieuse place du positivisme dans l'historiographie ; Jérôme Grondeux, qui enseigne à Paris IV, s'est penché plus précisément sur les relations de Comte et de Taine, et sur leurs philosophies de l'histoire ; Alice Gérard, enseignant-chercheur de Paris I, a pour sa part abordé directement la question de la politique positiviste ou plutôt celle de la part du positivisme dans la politique des débuts de la III^{ème} République.
- 8 Une table ronde à laquelle participait Maurice Agulhon, professeur au collège de France, et Jean-Louis Fabiani, professeur à l'Université de Nice, a repris et élargi les débats. Enfin, le public montpellierin a eu le plaisir de découvrir dans la littérature des

formes inattendues de thèmes comtiens ou positivistes, dont certaines œuvres de Balzac et d'Hugo usent abondamment. On a vivement regretté l'absence de Jacqueline Lalouette, professeur d'histoire à Clermont-Ferrand qui a étudié les rapports entre positivisme et libre-pensée, mais sa communication paraîtra dans les Actes du Colloque.

- 9 La seconde partie du colloque, *Auguste Comte, science et politique* s'est déroulée à Paris, à la Bibliothèque nationale. Celle-ci abrite maintenant tous les manuscrits de Comte, donnés par l'Association internationale « La Maison Auguste Comte » : leur histoire, leur classement, leurs richesses - et quelques manques - ont été judicieusement rappelés. Le premier ensemble de communications a renoué les différents fils et scandé les étapes de l'œuvre comtienne : Annie Petit, Professeur à l'Université de Montpellier et Mirella Larizza, professeur à l'Université de Milan, ont montré combien l'œuvre d'Auguste Comte est plongée dans l'histoire, et a une histoire aux aspects inégalement connus ; les analyses de Bernard Plé, Privat-Docent à l'Université de Bayreuth, sur la conception comtienne du « salut public », et celles de Mary Pickering, professeur d'histoire en Californie, sur la conception de la « sphère publique » ont contribué à ces éclaircissements ; Juliette Grange, enseignante à Strasbourg a présenté le dernier - et fort curieux - ouvrage de Comte, la *Synthèse subjective*.
- 10 Il a beaucoup été question alors des sens multiples donnés aux termes « positif, positivisme », et de leurs très étonnants réinvestissements. Est apparue clairement la nécessité de repérer tant d'équivoques accumulées, et de s'interroger sur les cheminements qui ont parfois abouti à employer les mots inventés par Comte pour désigner le contraire même de ce qu'il défendait. Par ailleurs, les complexités propres de l'œuvre comtienne ont été relevées et précisées en différents domaines : tant dans les sciences de la nature que dans les sciences de la vie, mais encore dans les propos méthodologiques - rôle de l'observation, des hypothèses, place de l'empirisme, conception de la rationalité, etc. Fernando L. Carneiro, de Rio-de Janeiro, et Jean-François Braunstein de Paris I, se sont chargés d'élucider ces aspects. L'analyse des postérités concurrentes ainsi que des controverses épistémologiques suscitées, a permis de souligner combien l'œuvre comtienne a été féconde : les interventions du chercheur hollandais, Johan Heilbron, sur les legs et discussions du positivisme dans l'épistémologie française, et celles d'Angèle Kremer-Marietti, de Paris, sur les débats suscités dans les néopositivismes, ont été stimulantes.
- 11 Le colloque parisien a également offert un vaste horizon sur l'exportation positiviste dans quelques pays d'Europe et d'Amérique latine : Daniel Becquemont, professeur à Lille a étudié, par le « cas Spencer », les réceptions en Angleterre ; Maria Donzelli, professeur à Naples, a montré la diversité de l'accueil en Italie ; Kaat Wils a suivi les cheminements aux Pays-Bas ; et Helgio Trindade, professeur à Porto-Alegre, a élargi le débat sur la réception au Brésil en une réflexion sur la notion de République positiviste et sur ses pratiques. L'étude comparée des réceptions et applications a bien montré l'importance des enjeux politiques imbriqués aux allégeances scientifiques. Les conceptions du rôle social de la science et de la sociologie ont été abordées dans la diachronie : des saint-simoniens par Antoine Picon, professeur à l'École des Ponts et Chaussées et à la sociologie durkheimienne par le sociologue japonais Massayuki Yamashita. Le philosophe André Robinet et l'historien Claude Nicolet ont brillamment tiré les leçons de tous ces échanges.
- 12 Le public de ce double Colloque du Bicentenaire a été nombreux. Et ce malgré la concurrence des commémorations : celles de 68 ont obligé les participants de

Montpellier à se résoudre au pont aérien entre les deux colloques, et d'autres anniversaires révolutionnaires étaient célébrés à Paris. De plus, le public ne fut pas seulement présent, mais intervenant, manifestant ainsi pour l'œuvre de Comte et ses suites un intérêt instruit et renouvelé.

- 13 Les échanges ont donc été fructueux, et la nouvelle visibilité donnée ainsi à l'occasion du Bicentenaire de la naissance d'Auguste Comte, aux réflexions sur sa philosophie et sur le, ou plutôt les positivismes, appelle à d'autres rencontres et confrontations.

14 * * *

- 15 Sur Auguste Comte et le positivisme on signalera trois futurs et proches Colloques :
1. un colloque sur le positivisme et les sciences sociales, se tiendra à l'Université de Rio-Grande do Sul, à Porto-Alegre Brésil, en septembre 1998 ;
 2. un colloque à Tunis est prévu en avril 1999 ;
 3. nous donnons le programme du colloque qui aura lieu en novembre à Paris,

16 AUGUSTE COMTE ET L'IDÉE D'UNE SCIENCE DE L'HOMME

- 17 Colloque organisé par le CAMS, l'ISHA et l'école doctorale de philosophie et sciences sociales ; les jeudi 26 et vendredi 27 novembre 1998, salle des actes de l'université de Paris IV. Comité d'organisation : F. Chazel (ISHA) président, A. Petit (Montpellier), B. Saint-Sernin (Paris IV), M. Bourdeau (CAMS) secrétaire.

18 I.- L'inscription encyclopédique de la sociologie

- 19 Comte et les mathématiques sociales. (E. Coumet, EHESS) ; Comte et la critique de l'économie (B. Saint-Sernin) ; Comte et la critique de la psychologie (J.F. Braunstein, Paris I) ; Sociologie et biologie (L. Clauzade, Parisy)

20 II - Prédécesseurs et successeurs de Comte : la réception du positivisme

- 21 Comte et la pensée contre-révolutionnaire : de Bonald (B. Valade, Paris V) ; Comte et le Brésil (A. Garcia, EHESS) ; Comte et Durkheim (J.M. Berthelot, Paris V) ; Le positivisme au Bengale (J. Bagchi, Calcutta).

22 III - Quelques points de doctrine ou de méthode

- 23 Le sens d'une géométrie analytique chez Comte (J. Dhombres, EHESS) ; La méthode subjective (A. Kremer-Marietti, Amiens) ; Sciences de l'homme et Geisteswissenschaft : Dilthey et la critique du positivisme (S. Mesure, Paris IV) ; Science de l'homme, ou science de l'humanité ? : la religion positiviste (A. Petit, Montpellier).

AUTEUR

ANNIE PETIT

Université Paul Valéry de Montpellier